JUIN 2018 - GRATUIT

PARTAGE DE DONNÉES

Le **BIL PUB** vous offre un menu varié avec pizzas, nachos, saucisses, hot-dog, ailes de poulet, grilled cheese... De quoi combler vos fringales et idéal pour vos 5 @ 7.

Bière • Vin • Bouffe • LE BIL PUB

1850, DES CASCADES
SAINT-HYACINTHE

JOURNAL MOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM

À SAINT-PIE
FERME LA RÉSERVE

Pour un autre type d'agriculture

PAGE 5

PHOTO : ROGER LAFRANCE

Roxanne Désautels, à elle seule, nourrit pas moins de 100 familles en légumes de toutes sortes. Elle fait partie des fermes membres du réseau d'Équiterre.

vinexpert MC Signature.

Nouveau!
Maintenant ouvert

ON FAIT LA BIÈRE
ET LE VIN POUR VOUS!

Venez maintenant et c'est prêt pour vos partys de fin d'été!

Détails à l'intérieur du journal.

450 773-8477
3240, avenue Cusson
Saint-Hyacinthe Qc J2S 8N9

vinexpertsignature.com

CHEZ NISSAN ST-HYACINTHE

Innover pour exalter

SPÉCIAL DÉMOS

ROGUE S AWD 2018 DÉMOS

199 $ /MOIS

LOCATION 39 MOIS | 2 995$ DE COMPTANT

TRACTION INTÉGRALE

LE VUS LE PLUS VENDU EN 2017 AU QUÉBEC!

WOW!

- AUTOMATIQUE - SIÈGES CHAUFFANTS
- CAMÉRA DE RECUL - BOUCLIER DE SÉCURITÉ
- APPLE CARPLAY / ANDROID AUTO

Jusqu'à 1500 $ de rabais

SENTRA SV 2018 DÉMO

169 $

PAR MOIS

LOCATION 60 MOIS
1995 $ COMPTANT

Automatique - Climatiseur - Bluetooth - Caméra de recul - Sièges chauffants

NISSAN DE ST-HYACINTHE

450, RUE JOHNSON EST
1 844 278-7771
NISSANSTHYACINTHE.COM

« Il n'y a point de bonheur sans courage, ni de vertu sans combat. »

- Jean-Jacques Rousseau

SOMMAIRE

BILLET DE PH PAGE 3

COMMUNAUTAIRE PAGE 4

CHRONIQUE PAGE 5

ENVIRONNEMENT PAGES 6 À 9, ET 12

LE GOÛT DE L'ÉTÉ PAGES 9-11

PLAISIRS PAGES 13-14

LOISIRS PAGE 15

ARTS VISUELS PAGES 17

LIVRES PAGES 18-19

Suivez-nous sur twitter twitter.com/jmobiles

Suivez-nous sur facebook www.facebook.com/JournalMobiles

Le Bloc en miettes

Ainsi, Martine Ouellet n'aura pas gagné son pari de demeurer chef du Bloc québécois. Elle aura marqué le plus récent chapitre d'une longue dégringolade. Un chapitre caractérisé par les disputes, les affrontements et les effets de toge qui viennent avec. Résultat, aujourd'hui le Bloc est en miettes.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Il faut se rappeler un peu l'histoire. À peine fondé, le Bloc arrive deuxième à l'élection de 1993 derrière les Libéraux de Jean Chrétien. Ironiquement, le parti souverainiste devient « L'Opposition officielle loyale de sa Majesté » à Ottawa. Les Anglos sont sous le choc.

La formation québécoise devait mettre la table pour le référendum de 1995 sur l'indépendance. Le chef Lucien Bouchard disait que le succès de son parti se mesurerait à sa brièveté.

Mais voilà, on connait le résultat : une défaite crève-coeur de quelques centaines de voix. Il fallait donc que le Bloc se trouve une autre mission en attendant la prochaine consultation référendaire. Elle était déjà trouvée : défendre les intérêts du Québec à Ottawa. Me semble que c'était clair !

Avec une équipe nombreuse et motivée – bénéficiant d'un service de recherche comme Opposition officielle – le BQ a pris sa mission au sérieux.

Le député de Saint-Hyacinthe-Bagot a joué un rôle important comme porte-parole en matière de finances. Yvan Loubier s'est attaqué farouchement au déséquilibre fiscal. Il a démontré avec compétence, chiffres à l'appui, que le gouvernement fédéral nageait dans les surplus tandis que Québec était étranglé par ses obligations constitutionnelles comme la santé et l'éducation.

Un chroniqueur politique de La Presse (eh oui) avait écrit que Loubier était l'économiste le plus compétent de la Chambre des communes. Cette opinion était largement partagée, même par des opposants fédéralistes.

D'autres députés du Bloc ont apporté des contributions significatives dans l'intérêt du Québec et même des autres provinces. On peut citer l'obtention d'une loi antigang, la cession des programmes de formation de la main-d'œuvre au Québec, la rétroactivité pour les aînés du programme de Supplément de revenu garanti, etc.

Mais peu à peu, au fil des années, l'appui populaire a diminué et, conséquemment, la représentativité du Bloc à la Chambre des communes. Il faut dire aussi que les médias s'en sont un peu désintéressés.

Les ténors du parti sont passés à autre chose, se servant parfois de la notoriété qu'ils avaient acquise comme élus pour poursuivre une carrière lucrative dans le privé. Mais c'était leur droit.

Vous savez quoi, je pense surtout à ces centaines d'hommes et de femmes qui ont milité pour la souveraineté pendant 10 ans, 20 ans et même 50 ans pour ceux de la première heure. Certains sont morts en cours de route n'ayant jamais vu leur rêve se réaliser.

Ils ont donné du temps, de l'énergie et souvent de l'argent pour faire élire la personne qu'ils croyaient pouvoir représenter leurs aspirations. Malheureusement, certains égos ont pris le dessus sur la cause.

Je pense aussi à ces jeunes qui se sont engagés plus récemment dans l'action politique. Que feront-ils de leurs aspirations, de leur volonté de vivre dans un monde meilleur? Il faut leur faire confiance. Ils sauront bien créer autre chose.

Journalistes-Collaborateurs
Paul-Henri Frenière, Nelson Dion, Gabrielle Brassard-Lecours, Anne-Marie Aubin, Geneviève Raymond, Julie Turgeon, Serge Caya, Sylvie Norris, Roger Lafrance, Suzanne Henri, Anne Bourgoin, Marie-Pier Leboeuf.

Comité de rédaction
Alain Charpentier, Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, David-Alexandre Grisé, Josiane Roulez.

Direction et publicité
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme
Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration
Nicolas Humbert, David-Alexandre Grisé, Pierre Béland, Yves St-Arnaud, Nathalie Dorion.

Les grandes lignes
Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à **redaction@journalmobiles.com**

Culture et Communications Québec

AMECQ ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

JOURNAL MOBILES
média communautaire maskoutain
450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6
Tirage : 31 500 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

Le milieu communautaire questionne les partis politiques sur leur programme

Un échange post débat entre Chantal Soucy et Amir Khadir.

Le 22 mai dernier, j'assistais au débat des partis politiques organisé par le Réseau Québécois de l'Action communautaire autonome. Chaque parti politique a été invité à venir partager les éléments de leur programme politique pouvant intéresser l'auditoire composé de nombreux travailleurs du milieu communautaire. Trois des quatre principaux partis politiques étaient représentés, le Parti Québécois (PQ) était représenté par Carole Poirier, la Coalition Avenir Québec (CAQ) par Chantal Soucy et Québec Solidaire (QS) par Amir Khadir. Le Parti Libéral du Québec (PLQ) devait être représenté par Mme Monique Sauvé mais elle a annoncé son absence le matin même, causé par un décès dans sa famille. Nos plus sincères condoléances.

SYLVIE NORRIS

Cette absence a toutefois marqué le débat. Il aurait vraiment été intéressant que le gouvernement de Philippe Couillard vienne défendre son bilan devant le milieu communautaire où les mesures de rigueur budgétaires se sont fait énormément sentir.

Trois grands thèmes ont guidé les échanges: la participation citoyenne, les services publics et programmes sociaux, et l'Action communautaire autonome. C'est dans ce cadre que les panélistes ont pu présenter la position de leur parti politique. Les premières questions ont porté sur la participation citoyenne.

Carole Poirier a ouvert le bal en parlant de l'importance pour les élus de connaitre le point de vue des citoyens, elle a questionné le fait que pour l'Assemblée nationale, le principe de consultation passe par les Commissions parlementaires, sur invitation, dans un temps limité. À son avis le processus devrait être revu et simplifié, on devrait aussi être en mesure de se déplacer dans les régions. Chantal Soucy de son côté a insisté sur la diversité des candidats aux élections, rappelant que la CAQ a actuellement la parité dans les candidats. Elle rappelle l'importance des organismes communautaires pour porter la parole des personnes les plus marginalisées. De son côté, Amir Khadir rappelle la discrimination actuelle: sur les 2330 nominations du PLQ, il n'y a que 72 personnes d'origine ethnique. Il doit y avoir une meilleure représentation de la composition de la société à l'Assemblée nationale. Toujours selon lui, il doit y avoir une plus grande reconnaissance des organismes communautaires, et les élus doivent les consulter davantage.

Concernant le projet de Loi sur le lobbyisme, les trois représentants s'entendent pour dire que ni les organismes, ni les regroupements ne devraient être soumis à cette Loi.

Les services publics et programmes sociaux ont été d'abord abordés par Chantal Soucy. La CAQ a plusieurs mesures pour redonner aux familles: la maternelle 4 ans, des mesures en éducation et notamment d'exclure les pensions alimentaires du calcul sur les prestations d'aide sociale et sur l'aide aux études. Amir Khadir dit que le Québec doit se doter d'une vision claire de lutte à la pauvreté, notamment en imposant davantage les grandes entreprises, en mettant fin à l'évasion fiscale et en rehaussant le salaire minimum à 15$/h. De son côté, Carole Poirier a parlé d'un meilleur accès à la santé. Dans sa circonscription, ça peut prendre jusqu'à 11 ans avant d'avoir accès à un médecin.

Concernant les services aux personnes handicapées, Chantal Soucy de la CAQ dénonce le manque de soutien aux parents, le manque d'accès à l'aide financière et veut proposer un allégement des critères d'accès aux services, sans oublier de simplifier l'administration des programmes. Amir Khadir de QS rappelle que les services uniquement offerts par internet sont difficile d'accès pour les non-voyants. Il faut revoir le transport en commun et l'accès aux institutions. Carole Poirier du PQ parle de l'accès à l'école régulière au primaire et secondaire, les écoles n'ayant pas été conçues pour accueillir des enfants à mobilité réduite. Aussi du manque de logements disponibles, et rappelle le manque criant de logements communautaires pour les adultes ayant des problèmes de santé mentale.

Les partis s'entendent pour dire que l'Action communautaire autonome est essentielle au développement de la société québécoise. De son coté, QS dénonce le sous-financement des groupes et les politiques libérales qui ont diminué le financement des organismes. Il faudrait réfléchir à un moyen de rendre le financement totalement indépendant des intentions gouvernementales, il propose peut-être une forme de ristourne. La CAQ veut augmenter le ratio du financement à la mission. L'argent qui sert actuellement aux projets et ententes de services devrait être davantage axé sur la mission. De plus, selon Mme Soucy, l'indexation devrait se faire selon les coûts de système, pas selon l'IPC. La priorité d'un gouvernement Caquiste serait de faire un nouveau plan d'action. Le PQ quant à lui parle d'arrêter le financement par projets selon la tendance du moment et de mieux soutenir la mission des groupes. Mme Poirier revient sur l'importance d'accompagner les organismes face à une augmentation du salaire minimum à 15$ de l'heure.

L'absence du Parti Libéral a rendu le débat moins animé qu'on aurait souhaité, le seul temps fort étant la réponse de Mme Soucy aux attaques de ses adversaires sur la position de la CAQ concernant les garderies privées. Mme Soucy a dit qu'elle croyait les parents assez intelligents pour choisir le service de garde qui correspond le mieux à leurs besoins et à ceux de leurs enfants. Outre cela, dans l'ensemble les candidats s'entendaient assez bien sur l'importance du milieu communautaire et le besoin de faire encore mieux pour le Québec.

FERME LA RÉSERVE

Pour un autre type d'agriculture

Roxanne Désautels est « fermier de famille ». À elle seule, de juin à la mi-octobre, elle nourrit pas moins de 100 familles en légumes de toutes sortes. Elle fait partie du réseau de fermes biologiques membres d'Équiterre.

ROGER LAFRANCE

Installée en bordure de la rivière Noire à Saint-Pie, sa ferme ne ressemble en rien au modèle traditionnel. Elle pratique une méthode de culture intensive, concentrant toute sa production sur deux acres de terre. Elle n'a pas de tracteur. Tous les travaux sont manuels, à l'exception d'un petit équipement pour former ces parcelles de production.

Roxanne Désautels a fait ce choix d'une agriculture à taille humaine, qui s'appuie sur le respect de la nature et la biodiversité.

« Seule, je ne peux pas changer le monde, mais chez moi, je fais les choses à ma façon, affirme-t-elle en entrevue. J'ai beau n'avoir que deux acres de jardins, je parviens quand même à nourrir 100 familles. »

On le devine, elle a eu un parcours atypique. Fille d'agriculteur, elle étudie d'abord la production laitière et la transformation des aliments avant de passer à la production horticole. Ce qu'elle découvre, c'est une agriculture qui ne fait pas toujours de bons choix face au respect de l'environnement.

Un stage aux Jardins de La Grenilette la met en contact avec un nouveau type d'agriculture biologique, qui s'appuie sur une production maraîchère intensive sur de petites surfaces. Elle y fait la rencontre de Jean-Martin Fortier qui a apporté au Québec cette technique qui s'inspire d'un savoir ancien qu'on avait fini par oublier. Ce printemps, il est la vedette de l'émission Les Fermiers sur les ondes d'UnisTV.

Même si elle gère seule sa ferme, Roxanne Désautels cultive pas moins de 65 sortes de légumes et 200 variétés différentes, dont plusieurs sont anciennes. Aux paniers de légumes, elle offre aussi des œufs fermiers, du poulet de grains et même du miel provenant des ruches installées sur sa ferme.

« J'essaie d'offrir le plus de choix possible, dit-elle. C'est important pour les gens. Le goût de mes produits ne se compare pas aux produits plus traditionnels. La qualité et la fraîcheur font toute la différence. »

Un métier exigeant

Idéaliste? Rêveuse? Bien sûr, mais Roxanne Désautels garde tout de même les deux pieds sur terre. La production maraîchère telle qu'elle l'a choisie n'a rien de bucolique. C'est un travail qui est dur physiquement, les journées passées aux champs beau temps mauvais temps.

Même si elle pratique une agriculture non mécanisée, elle utilise certaines méthodes pour alléger sa tâche. Par exemple, ses planches de production sont recouvertes de toiles géotextiles pour réduire le désherbage. La technique n'est pas sans risque. Un déplacement de la toile causé par un vent violent peut en effet mettre en péril toute la récolte. Mais cela en vaut la peine, affirme-t-elle.

Évidemment, gérer une ferme maraîchère comme la sienne demande beaucoup de planification. Chaque semaine, elle doit s'assurer d'offrir 11 légumes différents dans ses paniers. Tout au long de la saison, elle doit penser à de nouveaux semis afin de pouvoir offrir des récoltes continuelles jusqu'à la fin.

PHOTO: ROGER LAFRANCE

À cela, il faut ajouter qu'en choisissant l'agriculture bio, elle doit travailler de concert avec la nature. La maladie, les insectes ravageurs et les aléas de la température font partie de son quotidien. Elle n'a pas de recette magique. Elle doit être attentive à tout et être capable de s'ajuster.

« Des mauvaises surprises, il y en a tout le temps. T'as beau avoir été à l'école, avoir fait le plus de stages possibles, il y a toujours des apprentissages à faire. Tous les petits détails sont importants. Il faut apprendre à gérer son stress. »

Dans une région couverte de maïs et de soya OGM, il est intéressant de savoir que certains ont décidé de faire une agriculture différente, plus respectueuse de la terre et de notre environnement. Un choix qui répond aussi à un besoin de bon nombre de consommateurs soucieux eux aussi comme Roxanne Désautels de mettre sur leur table des produits sains et différents.

Pour plus d'info, www.fermierdefamille.com

Les espèces envahissantes gagnent du terrain

PHOTO: NELSON DION

Hélène Godmaire, directrice générale du Conseil québécois des espèces exotiques envahissantes (CQEEE).

La ville de Saint-Hyacinthe, technopole de l'agroalimentaire au Québec, est aussi un terreau fertile pour les espèces exotiques envahissantes (EEE) en raison de la pratique intensive de l'agriculture sur son territoire. Le journal Mobiles a discuté de la situation avec Hélène Godmaire, directrice générale du Conseil québécois des espèces exotiques envahissantes (CQEEE).

GENEVIÈVE RAYMOND

Quelles sont les caractéristiques des espèces exotiques envahissantes (EEE) ?

Les végétaux, les animaux ou les micro-organismes provenant d'une région éloignée peuvent se multiplier en dehors de leur milieu naturel et devenir une menace pour l'environnement, l'économie et la société. Lorsque les EEE arrivent dans nos régions, leurs compétiteurs naturels et leurs maladies ne viennent pas avec elles. Elles ne sont pas encore en équilibre avec nos écosystèmes et c'est pourquoi elles colonisent notre territoire.

Pourquoi prolifèrent-elles rapidement ?

Les EEE ont des stratégies de croissance vraiment championnes ! Des fragments de racines de la plante peuvent produire de nouveaux plants et de nouvelles colonies. Par exemple, le myriophylle à épi prolifère actuellement dans les lacs des Laurentides et des Cantons de l'Est. Ils forment des herbiers très denses qui déstabilisent les espèces habituées de vivre en eaux libres.

Il y a aussi la berce du Caucase, qui pousse dans les milieux perturbés et humides, par exemple le long des berges, des fossés et des routes, mais également dans les prés et les terrains vagues. Un plant produit entre 30 000 et 50 000 graines, et celles-ci peuvent survivre jusqu'à trois ans dans le sol. Sa sève contient des toxines qui rendent la peau extrêmement sensible au soleil.

Quelles sont les espèces exotiques envahissantes végétatives présentes à Saint-Hyacinthe ?

En bordure des autoroutes, on peut observer le roseau commun, aussi appelé phragmite, une plante remarquable avec ses grands plumeaux qui ressemblent à du foin. La plante mesure jusqu'à cinq mètres de haut. Elle a été introduite il y a des centaines d'années en Amérique du Nord sans prendre d'expansion. On a malencontreusement éparpillé l'espèce en construisant des autoroutes au début des années 50.

On trouve également la renouée du Japon, qui pousse sur les rives. C'est une vivace à croissance rapide qui atteint de deux à trois mètres de hauteur. Elle a des tiges creuses qui ressemblent au bambou. Très agressive, elle envahit les parcs, les bords de routes et les terres agricoles en s'infiltrant à travers les cultures. Chaque colonie est tellement dense qu'il est difficile de la traverser.

Pourquoi représentent-elles une menace pour la biodiversité ?

Les espèces exotiques envahissantes vont prendre de l'espace et envahir les milieux naturels ou les milieux urbains. Elles modifient les écosystèmes localement et forcent un déplacement des espèces indigènes qui vivent ici depuis toujours. Par exemple, les oiseaux qui étaient habitués à venir dans les érables ou les sapins ne se retrouvent plus. Les EEE menacent directement les services écologiques, c'est-à-dire tous les avantages que la nature nous donne.

Comment peut-on éradiquer les espèces exotiques envahissantes ?

Ces plantes ont une capacité de multiplication végétative à partir des racines ; leurs résidus doivent être gérés comme des produits nocifs. Il faut les déplacer complètement, ne rien laisser sur place et excaver les sols parce que les racines sont profondes. Surveiller et revenir après les interventions est essentiel. Ce sont des coûts très importants pour les villes et les propriétaires de terrain. La meilleure façon de contrôler et d'éviter l'envahissement demeure donc la prévention. Il faut savoir qu'elles existent pour ne pas les laisser entrer sur notre territoire !

journalmobiles.com/video/les-especes-envahissantes-gagnent-du-terrain

La rivière Yamaska, secteur centre-ville

La rivière Yamaska a manqué d'amour pendant des décennies. Mais savez-vous que, grâce aux actions citoyennes et aux efforts des différents paliers gouvernementaux, sa condition s'est améliorée au fil des ans? Les espèces d'oiseaux s'avèrent plus nombreuses et la nature a repris une partie de ses droits.

Le petit chevalier mesure entre 23 et 28 centimètres. Il a le plumage grisâtre et les pattes jaune vif.

PHOTO: SERGE CAYA

SERGE CAYA

La rivière Yamaska, secteur centre-ville, est bordée par la promenade Gérard-Côté et la piste cyclable adjacente partant de la descente près de la rue Pratte jusqu'au belvédère de la centrale électrique T.-D. Bouchard. Trois ponts enjambent également ce cours d'eau et permettent aux citoyens d'y observer les oiseaux. Et, en certains endroits, on peut même se rendre directement sur la rive.

Prenons comme première section celle située entre le pont T.-D. Bouchard et le pont Morison. Arbres et arbustes poussent le long de la piste cyclable et abritent entre autres des quiscales bronzés, des étourneaux sansonnets et des bruants chanteurs. Par contre, les oiseaux aquatiques comme les grands hérons, les canards colverts et les petits chevaliers sont quasi absents entre ces deux ponts, l'environnement et la qualité de l'eau ne convenant pas à leurs besoins.

Ensuite, du pont Morison jusqu'au belvédère du barrage de la centrale électrique T.-D. Bouchard, près du pont Barsalou, l'eau y est beaucoup plus oxygénée. Certaines fosses peu profondes accueillent plusieurs espèces de poissons comme des achigans à petite bouche, des dorés et des perchaudes. Ces poissons figurent au menu des balbuzards pêcheurs qui capturent leurs proies avec leurs serres et des grands hérons qui arpentent minutieusement le lit de la rivière en quête de poissons et de grenouilles.

Parmi d'autres espèces d'oiseaux qu'on y retrouve, notons les bécasseaux semipalmés, les petits chevaliers, les cormorans à aigrettes, les pluviers kildirs et quelques bihoreaux gris.

La rivière Yamaska, secteur centre-ville, est habituellement à son niveau le plus bas durant l'été et quelques îlots de verdure se sont formés. Ils fournissent d'excellents sites de nidification pour plusieurs oiseaux. Quant aux petits prédateurs présents, on peut apercevoir parfois un vison, un raton laveur ou même un chat domestique qui s'y mettent à l'affût pour capturer leurs repas!

Finalement, la rivière Yamaska, secteur centre-ville, est vraiment intéressante. Partez à sa découverte et prenez tout votre temps!

LES MATINÉES GOURMANDES
MARCHÉ ROTATIF
5e ÉDITION

CET ÉTÉ, UN MARCHÉ PUBLIC CHEZ-VOUS !

Les samedis dès 9 h

SAINT-HYACINTHE // 9 JUIN
JARDIN DANIEL A. SÉGUIN
SAINT-LIBOIRE // 16 JUIN
SAINTE-HÉLÈNE-DE-BAGOT // 23 JUIN
SAINT-JUDE // 30 JUIN
SAINT-HUGUES // 7 JUILLET
LA PRÉSENTATION // 14 JUILLET
SAINT-PIE // 21 JUILLET
SAINT-VALÉRIEN-DE-MILTON // 4 AOÛT
SAINT-LOUIS // 11 AOÛT
SAINT-BARNABÉ-SUD // 18 AOÛT
SAINTE-MADELEINE // 25 AOÛT
SAINT-BERNARD-DE-MICHAUDVILLE // 1 SEPTEMBRE
SAINT-HYACINTHE // 8 SEPTEMBRE
JARDIN DANIEL A. SÉGUIN

www.matinees-gourmandes.com | f

MRC des Maskoutains Un monde à votre mesure
LE GARDE-MANGER du Québec MEMBRE COMPLICE

L'été à la rivière

PHOTO : NELSON DION

Selon Jean-Pierre Baril, président de l'Association des chasseurs et pêcheurs de l'Estrie (ACPE), le meilleur endroit où pêcher sur la Yamaska est en bas du barrage.

L'état de la rivière Yamaska s'est amélioré ces dernières années. Bien qu'elle demeure très polluée, elle revêt une grande importance pour les Maskoutains, qui peuvent en profiter grâce à différentes activités estivales offertes au pied du courant.

JULIE TURGEON

« Toutes les activités économiques de la région dépendent directement, ou indirectement de la rivière », explique Alex Martin, directeur de l'Organisme de bassin versant de la Yamaska (OBV Yamaska). « Les raisons pour lesquelles on l'utilise sont très vastes, et c'est pourquoi il faut la protéger. » Entre autres, les Maskoutains boivent son eau, et la Yamaska reçoit aussi les eaux usées.

La Yamaska porte encore les cicatrices du développement urbain, industriel et agricole du siècle dernier. Toutefois, selon Alex Martin, « beaucoup d'efforts ont été faits, et son état s'est amélioré ces dernières années. On y trouve notamment moins de contaminants comme le phosphore et les coliformes fécaux. La rivière est fragile, mais c'est un écosystème vivant et résilient », souligne-t-il.

Une rivière pleine de vie

À Saint-Hyacinthe, de nombreuses activités s'offrent au citoyen dans l'environnement de la rivière. Les amateurs de la faune sont servis, car ils peuvent y observer le canard branchu, la tortue serpentine ou encore la loutre de rivière. Les mordus d'ornithologie peuvent aussi y admirer de nombreuses espèces d'oiseaux.

De plus, la rivière abrite près de 50 espèces de poissons, tels que l'achigan à petite bouche, l'anguille d'Amérique, le maskinongé, le grand brochet ainsi que le doré jaune, lesquels « représentent un intérêt pour la biodiversité ou la pêche sportive », fait valoir par courriel Jennifer Drouin-Ostiguy, agente d'information à la Ville de Saint-Hyacinthe.

L'endroit où il fait bon pêcher ? « En bas du barrage », répond Jean-Pierre Baril, président de l'Association des chasseurs et pêcheurs de l'Estrie (ACPE). Il avoue qu'il ne mangerait probablement pas le poisson là-bas, « mais ça fait de belles remises à l'eau », commente-t-il, insistant au passage sur le fait que l'ACPE ensemence trois fois par année la rivière Yamaska au centre-ville de Granby pour ceux qui aiment plutôt taquiner la truite.

Un parcours navigable

Pour les amateurs de canot, de kayak simple ou double, de pédalo, de rabaska, de chaloupe ou de promenade en ponton, le Centre nautique de Saint-Hyacinthe, situé près de la Porte des Anciens Maires, sur la rue Girouard, est ouvert de la mi-juin jusqu'au mois de septembre. On peut y louer des embarcations à peu de frais pour naviguer sur la rivière.

La balade en ponton, au départ du Centre nautique, emporte des groupes de 15 personnes ou moins jusqu'à Saint-Césaire, et est accessible aux personnes à mobilité réduite. Le Centre offre aussi des services d'animation de groupe, ainsi que des activités de découverte de la rivière et de sensibilisation au canotage. Selon la Ville de Saint-Hyacinthe, « la qualité de l'eau est régulièrement testée aux abords du centre nautique afin d'assurer la sécurité des citoyens. »

Alex Martin, directeur de l'Organisme de bassin versant de la Yamaska (OBV Yamaska).

Enfin, la piste cyclable de la promenade Gérard-Côté, qui fait actuellement l'objet d'une consultation publique en vue de sa revitalisation, est l'endroit idéal pour marcher, faire du vélo ou courir aux abords de la rivière. Bref, cette rivière longtemps malmenée a aussi ses attraits, que les Maskoutains ont tout avantage à découvrir ! Car plus ils aimeront et utiliseront leur rivière, plus ils auront envie de la mettre en valeur et de la protéger.

Des élèves de Saint-Damase créent une nouvelle population viable d'ail des bois

Le 9 mai dernier, à Saint-Damase, avait lieu le rendez-vous des agents de l'escouade du F.B.Ail (lire « FBI »). Dans le cadre du programme éducatif SEM'AILjr du Biodôme de Montréal, 19 élèves de quatrième année de l'école primaire Saint-Damase se sont vu confier une mission : restaurer une nouvelle colonie d'ail des bois, une espèce menacée dans la région. Compte rendu.

JULIE TURGEON

« Une colonie d'ail des bois, c'est viable à partir de mille individus. En bas de mille, ça ne survit pas », explique le biologiste Pierre Pontbriand, coordonnateur à l'Association du mont Rougemont. Depuis 2014, ce regroupement participe au programme SEM'AILjr du Biodôme de Montréal. Créé en 2010, il poursuit une mission éducative : sensibiliser les élèves à l'importance de la conservation de la biodiversité, en les faisant participer à la restauration d'une espèce vulnérable.

Semer (beaucoup) pour restaurer

Dans le cas de l'ail des bois, « il faut que l'on sème au moins trois mille graines pour en avoir mille, mentionne Pierre Pontbriand, car le taux de germination de la plante est d'environ 30 %. C'est une plante fragile, qui ne se reproduit qu'à partir de l'âge de sept ans, indique-t-il. C'est pourquoi j'ai mis deux classes à la même place cette année… »

À l'endroit où les élèves ont semé chacun 100 graines récemment, « des colonies historiques ont été exterminées, raconte le biologiste. Le propriétaire précédent les a toutes arrachées pour les vendre sur le marché. Il faut savoir qu'il y avait de très, très nombreuses colonies sur le mont Rougemont. Mais certaines d'entre elles ont disparu complètement. »

L'ail des bois est une petite plante printanière dont les bulbes sont comestibles. Elle est typique des érablières du Québec. « Les Québécois en sont très friands ! », fait remarquer Pierre Pontbriand. À tel point qu'au Québec, l'espèce est devenue vulnérable en 1995. Une loi provinciale interdit désormais sa vente, et limite sa cueillette à des fins personnelles à 50 bulbes par an.

L'expérience SEM'AILjr

L'activité SEM'AILjr, offerte aux élèves de l'école Saint-Damase, touche à différentes facettes d'apprentissage. « On fait du français en ajoutant des mots à leur vocabulaire, et des mathématiques en leur faisant calculer le taux de germination… On leur présente un diaporama sur la biodiversité et la biologie de l'ail des bois. Et on leur demande ce qu'ils peuvent faire pour aider la biodiversité, en leur présentant une mission possible : la mission du F.B.Ail. C'est très formateur ! », souligne le biologiste.

Une fois en forêt, les élèves commencent par rechercher les plantes compagnes de l'ail des bois, puis analysent ensuite le taux d'acidité du sol. Ils déterminent ainsi que l'habitat convient à l'ail des bois, puis ils procèdent aux semis. « Les jeunes sont comme des éponges », illustre Pierre Pontbriand. « Ce sont les décideurs de demain, et les sensibiliser à la biodiversité, pour nous, est la meilleure façon d'assurer une certaine conscientisation de la population dans le futur. »

Le programme SEM'AIL pour les adultes a vu le jour en 1999. Selon les estimations du Biodôme, « ce programme a conduit à la création de plus de 500 nouvelles colonies d'ail des bois dans les régions les plus touchées par la récolte abusive : la Montérégie, Lanaudière, les Laurentides, l'Outaouais et l'Estrie. » Toutefois, l'espèce serait encore largement cueillie. D'où l'importance, d'autant plus grande, de sensibiliser les grands comme les petits.

Créé en 2010, le projet SEM'AILjr poursuit une mission éducative : sensibiliser les élèves à l'importance de la conservation de la biodiversité, en les faisant participer à la restauration d'une espèce vulnérable.

PHOTO: OCÉANE BAYLE, NATURE-ACTION QUÉBEC.

Le goût de l'été

Des petits fruits dans notre assiette

SUZANNE HENRI

Ce sera bientôt le temps des petits fruits, une douceur de l'été produite localement à Saint-Hyacinthe. Camerises, bleuets, fraises, framboises : voici des manières originales de les utiliser pour colorer notre assiette, et profiter de leurs bienfaits pour la santé ! Manon Robert, grande gourmande devant l'éternel et propriétaire de l'épicerie fine Les Passions de Manon, nous livre quelques-uns de ses secrets.

La fabuleuse créativité culinaire de Manon est bien connue dans la région. Manon a grandi sur une terre maraîchère près de Saint-Hyacinthe. Dès son plus jeune âge, elle partait à la conquête des bois pour y dénicher des douceurs sucrées. Sous les branches, à l'ombre des grands arbres, Manon a appris très jeune ce que la nature avait à offrir. « Mon père nous disait : allons chercher la gadelle ! Et on s'en allait chercher les petits fruits, les framboises, les bleuets… Aujourd'hui, on parle beaucoup de la camerise, c'est un fruit au goût intéressant, plus acidulé que le bleuet. Il contient beaucoup d'antioxydants et, comme tous les petits fruits, il est excellent pour notre santé ! »

SUITE EN PAGES 10 ET 11 >>>

Venez cueillir la camerise à partir de la mi-juin et nos bleuets à partir de la mi-juillet

La Camerise

Un nouveau fruit avec une saveur unique

Le fruit est légèrement sucré, souvent acidulé, sa saveur unique marie le cassis, le bleuet et la framboise. Il est plus riche en vitamines C et A que la plupart des petits fruits et dépasse largement le bleuet et la canneberge quant au pourcentage d'antioxydants.

Venez faire l'auto-cueillette de ce fruit miracle cet été!

Suivez-nous sur Facebook pour l'ouverture officielle.

Bleuetière

joublu

1341, route de Michaudville
Saint-Jude **450 888-1341**
Contactez Dany

La camerise

La camerise (lonicera caerulae) est connue depuis longtemps par les Japonais, qui l'associent à la longévité et à une bonne vision. Appelée aussi chèvrefeuille comestible ou haskap par les anglophones, la camerise a été implantée au Québec en 2007. Culture émergente en Amérique du Nord, c'est l'un des petits fruits les plus riches en antioxydants. Il contient des vitamines A et C, ainsi que des fibres. Plusieurs sites Internet, comme camerisequebec.com, recensent un grand nombre d'informations sur ce petit fruit en vogue. Côté recettes, Manon conseille de le marier avec d'autres petits fruits et, surtout, d'y ajouter du sirop d'érable. « Le sirop d'érable est notre allié dans toutes les recettes que je vais vous proposer. Il permettra non seulement d'atténuer le côté suret de la camerise, mais il est surtout plus naturel que le sucre blanc. »

La conservation des petits fruits

« Comme les petits fruits se perdent rapidement, mieux vaut ne pas les garder plus de deux jours, explique Manon. L'idéal est de les congeler. Manon recommande de procéder en plusieurs étapes : « Congelez d'abord tous vos petits fruits sur une plaque à biscuits. Une fois qu'ils sont bien congelés, mettez-les dans vos sacs pour congélateur. Ainsi, vous aurez toute l'année le goût de l'été ! »

Venez chercher à notre kiosque vos fraises et vos framboises fraîchement cueillies

Les fraises sont maintenant arrivées!
Les framboises arrivent environ le 10 juillet

Dates sujet à changement selon la température. Suivez-nous sur **Facebook** ou sur notre site web pour être informé au jour le jour.

SERRES & JARDINS GIROUARD

355, rue St-Simon, Sainte-Madeleine | 450 795-3309

Des petits fruits dans notre assiette avec Manon Robert

Compote salée de camerise et petits fruits

Manon propose de commencer par une recette simple et efficace : une compote salée confectionnée à partir de petits fruits. « Cette recette est la première qui me vient à l'esprit car c'est un délice, elle est rapide à faire et peut accompagner toutes sortes de plats. Pour ma part, je la préfère sur un tendre filet de poulet, ou bien pour accompagner un morceau de porc grillé au barbecue ».

Ingrédients

1 tasse de camerise, de fraises, de bleuets ou d'autres petits fruits
1 gros oignon doux
½ c. à thé de sel rose de l'Himalaya
1 chaton de poivre des Dunes (épice sauvage du Lac Saint-Jean)
½ tasse de sirop d'érable

Coupez l'oignon en petits dés et mélangez-le aux petits fruits. Laissez le tout reposer pendant 24 heures au frais. Mettez la préparation dans votre poêle, ajoutez ½ tasse de sirop d'érable, le sel et le poivre, puis laissez cuire jusqu'à réduction. Votre compote est prête !

Punch d'été aux petits fruits

Quand arrivent les beaux jours, le punch est LA recette plaisir ! « Tout au long de l'année, explique Manon, je garde toujours au congélateur quelques petits fruits pour les ajouter à mes cocktails. Quelques bleuets glacés dans un gin et le tour est joué ! »

Ingrédients

½ tasse de chaque sorte de petits fruits : framboise, bleuet, camerise, gadelle
2 bouteilles de Moukipic (mousseux sans alcool de Provence) ou de vin rosé ou de vin blanc
Un peu de sirop d'érable ambré
6 tranches de citron

Mélangez le tout, et le punch est prêt. Dégustez-le bien frais.

Confiture de petits fruits

Manon nous livre sa recette pour préparer une succulente confiture aux petits fruits. « Nos grands-mères confectionnaient la confiture en laissant les fruits macérer dans le sucre blanc. Même si cette recette est délicieuse, je préfère utiliser un produit non transformé comme le sirop d'érable et ajouter de la vanille. »

Ingrédients

1 kg de petits fruits (amélanchier, framboises, fraises, etc.)
200 ml de sirop d'érable
1 c. à thé de pâte de vanille
1 c. à thé d'agar-agar

Mélangez le tout et laissez la préparation reposer au réfrigérateur 24 heures. Ensuite, faites cuire jusqu'à épaississement. Pour obtenir une texture encore plus gélatineuse, vous pouvez ajouter 1 cuillère à thé d'agar-agar quand le mélange est encore chaud.

Hey les mobiloux !

Par la présente vous êtes tous cordialement invité à l'Assemblée Générale Annuelle du journal Mobiles.

QUAND : Le 13 juin 2018 à 19 h

OÙ : 1195, rue St-Antoine, salle 104 (salle Jacques-Bousquet)

L'assemblée sera suivi d'une célébration (fiesta) afin de souligner les gagnants et finalistes des Prix de l'AMECQ 2018 ainsi que le travail des bénévoles pour l'année 2017-18.

Nous vous y souhaitons nombreux!

Entomologiste amateur maskoutain, Alain Charpentier est invité à un colloque international

En juillet prochain, à Ottawa, Alain Charpentier participera au congrès international de la Lepidopterists' Society pour y présenter quelques-unes de ses découvertes les plus remarquables des dernières années. Parmi ses captures, certaines sont de nouveaux ajouts à la liste des espèces de lépidoptères présents au Canada et au Québec en plus de constituer une extension d'aire de répartition importante pour ces espèces.

ANNE-MARIE AUBIN

Mea skinnerella

PHOTO: JEAN-FRANÇOIS LANDRY

PHOTO: CHANTAL PARENT

En juillet prochain, à Ottawa, Alain Charpentier (avec lampe frontale) participera au congrès international de la Lepidopterists' Society pour y présenter quelques-unes de ses découvertes.

Une passion de collectionneur

Alain Charpentier se découvre une passion pour les papillons dès son enfance : il collectionne alors les papillons de jour les plus communs. Suite à ses études, disposant de plus de temps, il se procure Le Guide des papillons du Québec de Louis Handfield aux éditions Broquet. Cette lecture stimulante lui donne envie de se consacrer à la chasse aux papillons de nuit. Puis, en 2004, sa rencontre avec Jean-François Landry, spécialiste des micro-lépidoptères et curateur de la Collection Nationale Canadienne d'insectes (CNC) à Ottawa se révèle déterminante. Depuis ce temps, il se spécialise dans l'étude des micro-lépidoptères (communément appelés « micros »), lesquels regroupent de grandes familles comme les teignes, les tordeuses, les pyrales, etc.

Un travail nocturne

Depuis quelques années, dès que la chaleur s'installe, cet amateur de papillons de nuit met en place tous les soirs un drap et une lampe afin d'attirer les insectes, plus spécifiquement les micros. Au cours de la nuit, il observe chaque spécimen et récupère les plus intéressants dans de petits contenants conservés au frais jusqu'au lendemain.

Ordre et minutie

Le jour suivant, chaque spécimen passe sous le microscope pour observation et identification. Il est parfois fascinant d'observer les détails des antennes et des couleurs qui révèlent des beautés insoupçonnées. Une fois étalé, chacun de ces minuscules insectes est ensuite épinglé, étiqueté et conservé à l'abri de la lumière et de la poussière. Lorsque la saison de la chasse aux papillons est terminée, Alain finalise le classement et l'identification des espèces sous la supervision de Jean-François Landry pour ensuite léguer une partie de ses spécimens à la CNC pour l'avancement de la recherche.

Les raretés présentées au colloque

Lors de ce colloque, il présentera les raretés trouvées ici à Saint-Hyacinthe et lors de ses vacances en Gaspésie. Par exemple, en août dernier, il a pu capturer quelques spécimens d'un Tinéidé, Mea skinnerella, derrière chez lui, à Saint-Hyacinthe. C'est une découverte majeure puisqu'il s'agit d'une espèce et d'un genre nouveaux pour le Canada : le plus proche endroit où on en a trouvé est dans le Maine. La larve est probablement détritivore (feuilles mortes, matière végétale en décomposition). De plus, en Gaspésie, il a capturé en 2015 un spécimen de Caloptilia flavimaculella, un nouvel ajout à la liste canadienne des espèces. Cette même année, il a pu récolter et élever des larves d'une tordeuse, Ahmosia galbinea, sur l'onagre bisanuelle. Cette tordeuse, qu'il a trouvée au bord de la rivière Verte à Maria, ne se trouve qu'en Alberta et en Saskatchewan, ainsi que dans certains États du sud-ouest (Utah, Wyoming). Toute une extension d'aire pour cette espèce!

Cette participation au colloque permettra à Alain Charpentier de faire connaître le fruit de ses recherches à d'autres chercheurs, une opportunité qui se présente rarement lorsqu'on pratique une activité aussi spécialisée et qui attire peu d'amateurs.

Des activités estivales pour tous les goûts

L'été est enfin à nos portes et les vacances pointent le bout du nez. En attendant ce repos bien mérité, si vous en profitiez pour vous créer un été sur mesure? Et si vous le prolongiez en découvrant votre région, fin de semaine après fin de semaine? Vous arriverez à la rentrée reposés, avec des souvenirs plein la tête! Voici 11 suggestions pour un été passionnant et enrichissant!

ANNE BOURGOIN

Le jardin Daniel A. Séguin

C'est un incontournable. Chaque année apporte ses surprises et ses parfums puisque les étudiants du programme paysage et commercialisation en horticulture ornementale laissent un jardin chaque fois renouvelé dans lequel ils ont expérimenté et mis en application leur formation.
jardindas.ca

Les matinées gourmandes

Elles sont de retour cette année pour le plus grand plaisir de nos papilles! À partir du 8 juin et jusqu'en septembre, ce petit marché public s'installe tour à tour dans chaque municipalités de la MRC des Maskoutains, le samedi de 9 h à 13 h.
matinees-gourmandes.com

Le Parc Les Salines

Pique-nique, promenade en forêt et jeux au milieu des jets sur 105 hectares, le parc des Salines est l'endroit parfait pour passer une belle journée d'été. Dépaysement et détente garantis!

Parc de la seigneurie de Ramezay

Saviez-vous qu'il existe une pinède de 200 ans dans ce parc régional situé à Saint-Hugues? Les sentiers pédestres invitent à découvrir la faune et la flore et de nombreuses espèces d'oiseaux.

La Rabouillère

À la fois table champêtre, gîte et fermette, La Rabouillère accueille ses visiteurs sur un site bucolique. Jardins et plates-bandes, plantes vivaces et annuelles, fines herbes et fleurs comestibles embaument les lieux. Au détour d'un chemin se dévoile un jardin d'eau et le petit boisé accueille lamas, ânes miniatures, alpagas, daims, porcs... Et plus encore. Les enfants seront ravis!
rabouillere.com

La vallée du Wapiti

Cette ferme familiale, à Saint-Bernard-de-Michauville, est un centre d'interprétation des cervidés. Durant la visite, on peut observer les wapitis dans leur environnement naturel et en apprendre plus.
lavalleeduwapiti.com

L'Emprise

Une journée pluvieuse? Et si on s'offrait une aventure immersive? L'Emprise offre un loisir basé sur des scénarios d'évasion. Les groupes doivent répondre aux énigmes et relever plusieurs défis pour s'échapper d'une pièce. ***lemprise.com***

Parcours de kayak et de canot

La rivière Salvail, qui traverse La Présentation, Saint-Jude et Saint-Louis, offre un parcours de 10 km dans un environnement boisé peuplé d'animaux. Deux points d'accès sont aménagés à Saint-Jude et à Saint-Louis. ***cbsalvail.ca***

Découvrir la MRC des Maskoutains en vélo

Dans la MRC, quatre circuits sur route cumulent 418 km de pistes cyclables. Les parcours varient de 41 km à 102 km et sont très variés, sillonnant les champs ou longeant les rivières. Ils débutent au parc Les Salines. ***mrcmaskoutains.qc.ca/transport-securité-publique/parcours-cyclables***

Les Beaux mardis de Casimir

France D'amour, Andréanne A. Malette et Jean-Pierre Ferland sont quelques-uns des artistes qui se produiront lors des concerts gratuits de la 38e édition des Beaux mardis de Casimir dès le 26 juin.
www.ville.st-hyacinthe.qc.ca

Les Géants de l'Étang

Ce spectacle a tellement de succès que le Théâtre de la Dame de Cœur le présente pour une troisième saison! Enfants comme adultes resteront sans voix devant les décors et les marionnettes géantes. À ne pas manquer! Du 4 juillet au 18 août.
damedecoeur.com

Pour d'autres idées, consultez tourismesainthyacinthe.qc.ca/quoi-faire

Le Théâtre de la Dame de Coeur présente pour une 3e année le spectacle les Géants de l'Étang.

FÊTE NATIONALE

DÉVOILEMENT DE LA PROGRAMMATION

La Ville de Saint-Hyacinthe dévoile la programmation de la fête nationale qui se déroulera le 23 juin prochain, dès 16 h, au centre-ville.

Cette année encore, la Ville s'associe avec les Rendez-vous urbains pour offrir une programmation à saveur québécoise. À partir de 17 h, dans le stationnement du Centre des arts Juliette-Lassonde, il y aura de l'animation familiale avec des amuseurs publics, des jeux gonflables, des jeux libres, un rallye découverte et des kiosques alimentaires. Dès 20 h 30, nous invitons la population à assister au spectacle extérieur du groupe québécois *La Chicane* et la soirée se clôturera avec les feux d'artifice annuels.

La Chicane agrémentera la fête nationale

Véritable phénomène, dès la sortie de *Calvaire* en 1997, La Chicane a rapidement récolté les honneurs et multiplie les nominations au Gala de l'ADISQ. Vingt ans après leur entrée fracassante dans l'industrie de la musique québécoise et plus de dix ans après la dissolution du groupe, *La Chicane* est de retour! Boom Desjardins et Dany Bédar ont décidé de se réunir à nouveau au bonheur de leurs nombreux admirateurs et admiratrices pour reprendre ses plus grands succès et bien plus!

La Ville de Saint-Hyacinthe remercie le Mouvement national des Québécoises et des Québécois et Impact Production pour leur contribution financière à l'organisation de la soirée.

Horaire des festivités

16 h Animation festive au centre-ville dans le cadre des Rendez-vous urbains
17 h Animation familiale dans le stationnement du Centre des arts Juliette-Lassonde
20 h 30 Spectacle du groupe québécois La Chicane sur la scène Intact à l'arrière du Centre des arts Juliette-Lassonde
22 h Cérémonie protocolaire
22 h 15 Feux d'artifice
22 h 30 Poursuite des activités dans les établissements participants du centre-ville

De retour cette année, pour la 181e édition, l'Exposition agricole et agroalimentaire de Saint-Hyacinthe sera présentée du 26 juillet au 4 août 2018

Au menu, plein de nouveautés, d'animations éducatives et de dégustations, ce qui en fera l'activité familiale la plus abordable et complète de l'été au Québec.

Notre nouveau fournisseur, Amusement Fun Show, nous arrive avec 25 nouveaux manèges tout aussi exaltants qu'excitants qui feront la joie des petits comme des grands.

L'Expo bar Lassonde avec ses spectacles quotidiens est fier de présenter plusieurs nouveaux artistes à sa programmation : Undercover Legends of Rock et ses invités, de l'émission La Voix, Travis Cormier et Ludovic Bourgeois et nul autre que l'humoriste Mario Tessier.

Le 29 juillet sera aussi consacré aux ainés avec une programmation diversifiée en plus du spectacle de Jacques Salvail et ses invités de jeunesse.

Encore cette année, le plus grand festival agricole du Québec présente quotidiennement plus de 1800 animaux de la ferme, avec les petits animaux, les démonstrations canines et la mini ferme pour être en contact direct avec les animaux; quel plaisir!

Nos 225 kiosques de produits du terroir et d'artisanat, qui font partie du folklore annuel de l'Exposition, seront de retour.

En nouveauté également au Centre BMO, Le Carrefour des saveurs offrira des dégustations gratuites de produits agroalimentaires offertes par des entreprises de la Montérégie. De plus, quatre chefs cuisiniers de la région se partageront la scène tout au long de l'Expo ainsi que le chef de renom Jonathan Garnier, partagera ses connaissances en cuisine avec les visiteurs le 31 juillet.

De nouvelles zones végétalisées inspirantes feront la démonstration de l'agriculture urbaine. Aussi en vedette, Marthe Laverdière, conférencière et horticultrice branchée, drôle, éducatrice et enlevante, expliquera l'agriculture urbaine à sa façon.

Pour le divertissement de la famille, une multitude d'activités sera présentée. Des artistes bien connus des tout-petits et des parents y feront leurs apparitions chaque jour dont Brillantine et Grignotin, Tom et Tom et Pépé et Colori. Tandis que le 28 juillet sera présenté le spectacle la fête de famille pour les 50 ans de Télé-Québec et le 4 août lors de la journée des enfants Naître et grandir, seront présents Moppi, les Super Héros, Brimbelle et Arthur l'aventurier.

Les amateurs de chevaux, seront encore comblés par des concours d'attelages de chevaux et poneys, des démonstrations d'agilité de chevaux miniatures, des démonstrations équines, le spectacle de tire de chevaux et des promenades en carriole.

Ne manquez pas également les 28 et 29 juillet, l'animation au kiosque de l'émission L'Amour est dans le pré, diffusée sur V télé.

Qui dit Exposition agricole dit scène sensations en soirée avec le derby de démolition d'autos, le Grand National de tire de tracteurs modifiés ainsi que le 1er août et les fameux spectacles de rodéo.

Cette année du 26 juillet au 4 août 2018, venez vivre de nouvelles expériences à l'Exposition agricole de Saint-Hyacinthe : Ça donne le goût!

LE 27E TOURNOI NATIONAL DE SOCCER DE SAINT-HYACINTHE

Une compétition pas comme les autres

Cette année encore, les Loisirs Saint-Joseph organisent un vaste tournoi de soccer récréatif à Saint-Hyacinthe, qui se tiendra en juillet prochain. Une compétition unique, festive et récréative, qui attire des équipes de partout à travers la province.

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS

Accueillant plus d'une centaine d'équipes sur trois jours, le tournoi se déroule sur 14 terrains de soccer répartis sur cinq sites à Saint-Hyacinthe, soit à la Polyvalente Hyacinthe-Delorme et au parc Bois-Joli, au Collège Antoine-Girouard, à La Providence, à Roméo-Forbes et au parc Camille-Madore, sur l'avenue Mercure. Tous les profits du tournoi sont réinvestis dans les activités annuelles des Loisirs Saint-Joseph. « C'est chouette parce que les familles qui participent au tournoi savent que l'argent va servir à organiser d'autres activités pour les enfants », affirme Nicole Champagne, coordonnatrice des Loisirs Saint-Joseph et membre du comité organisateur du tournoi de soccer.

Depuis deux ans, le comité organisateur a apporté certaines améliorations au tournoi. Par exemple, tous les enfants des catégories U7 et U8 reçoivent désormais une médaille à la fin des compétitions. Également, à la fin de chaque match, trois tirs au but sont effectués juste pour le plaisir, pour permettre à tous les enfants de toucher au ballon. Comme chaque équipe joue trois matchs, tous les joueurs de l'équipe ont l'occasion de faire un but en fin de match. « Comme ça, le tournoi n'est pas axé seulement sur la compétition, et tous les enfants se sentent valorisés et heureux, même si leur équipe a perdu », témoigne Nicole Champagne.

Un changement de gestion

Les Loisirs Saint-Joseph étaient l'un des derniers organismes de la province à gérer le soccer par quartiers. Les enfants de Saint-Hyacinthe jouaient donc avec leurs amis de l'âge de 5 ans jusqu'à l'adolescence. Mais, suivant la mouvance générale, l'organisation de ce sport a été centralisée en étant transférée à FC Saint-Hyacinthe. « Je pense qu'à ce moment-là, beaucoup de jeunes ont abandonné le soccer parce qu'ils ne jouaient plus avec leurs amis de quartier », explique Nicole Champagne. Ainsi, 31 équipes ont été constituées pour la saison 2018, comparativement à 52 en 2017.

La coordonnatrice pense toutefois que la popularité du soccer remontera dans les prochaines années et que le choc du changement passera. Le Tournoi national, toujours organisé par les Loisirs Saint-Joseph, continue d'accueillir une centaine d'équipes sur les trois jours de compétition, incluant des équipes qui proviennent de la grande région maskoutaine. « Le soccer est un sport vraiment rassembleur. On le voit au tournoi, et ça va revenir », affirme Nicole Champagne.

De nombreux partenaires

Le comité organisateur du tournoi, composé de sept employés et de nombreux bénévoles (environ une quinzaine par site), peut compter sur plusieurs partenaires publics, commerciaux et politiques pour la réussite de l'événement. On compte parmi eux Provigo, qui fournit la glace servant à garder froides les bouteilles d'eau, Subway, qui donne des sandwichs à tous les enfants pendant le week-end, ainsi que la Ville de Saint-Hyacinthe, FC Saint-Hyacinthe, et de nombreux autres.

Seul tournoi récréatif de ce genre en Montérégie, l'événement voit passer plus de 2000 personnes, enfants et parents, sur trois jours. Le tournoi se tiendra les 6, 7 et 8 juillet prochains, et accueillera des équipes de U7 à U14, dans la catégorie récréative. Une réussite bien maskoutaine!

NISSAN

Innover pour exalter

LE BLITZ DE 5 JOURS DE NISSAN

- DU 14 AU 19 JUIN -

OBTENEZ JUSQU'À **800$** DE **RABAIS BLITZ ADDITIONNEL+**

à la location ou au financement sur modèles sélectionnés.
(Le rabais de 800 $ s'applique au Pathfinder.)

CHOISISSEZ L'UNE DE CES + 3 OFFRES sur modèles 2018 sélectionnés

- JUSQU'À **1500$** DE RABAIS MON CHOIX SUR LES VÉHICULES[1]
- OU **GARANTIE PROLONGÉE[2] + ENSEMBLE ENTRETIEN SANS FRAIS PENDANT 4 ANS[3]**
- OU JUSQU'À **2000$** DE CRÉDIT SUR LES PIÈCES ET ACCESSOIRES[4]

(Rabais Mon Choix[1] de 1 500$ et crédit[4] de 2 000$ sur pièces et accessoires applicable à l'Altima. Garantie prolongée[2] sans frais excluant les modèles Sentra, Versa, Micra et Qashqai.)

Rogue SL Platine illustré[≠]

RABAIS BLITZ+ ADDITIONNEL DE **600$**

ROGUE

VUS #1 AU QUÉBEC EN 2017[±]

2018 alg PRIX VALEUR** RÉSIDUELLE

LOCATION À PARTIR DE **256 $** / MOIS, PENDANT **39 MOIS**

C'EST COMME PAYER **59$**[≠≠] /SEM.

AVEC **2395$** COMPTANT INITIAL

INCLUANT **1000$** DE RABAIS MON CHOIX*

sur le Rogue S 2018 à traction avant.

QASHQAI

RABAIS BLITZ+ ADDITIONNEL DE **500$**

Qashqai SL Platine illustré[≠]

auto TRADER PREMIER CHOIX 2018 — VUS COMPACT

QUTO.com 2018 — VUS SOUS-COMPACT DE L'ANNÉE

PATHFINDER

RABAIS BLITZ+ ADDITIONNEL DE **800$**

Pathfinder SL Premium illustré[≠]

SENTRA

RABAIS BLITZ+ ADDITIONNEL DE **500$**

Sentra SL illustrée[≠]

CONSULTEZ **CHOISISSEZNISSAN.CA** POUR PLUS DE DÉTAILS. | L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

NISSAN DE ST-HYACINTHE

450, RUE JOHNSON EST

1 844 278-7771

NISSANSTHYACINTHE.COM

Offres en vigueur du 14 au 19 juin 2018. Les offres de location sont basées sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 65 000 km pour un terme de 39 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 $ / km. Le premier paiement est requis à la signature du contrat. Les frais d'inscriptionauprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 $ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Taxes, immatriculation, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 $) et assurances en sus, et exigés à la signature du contrat. + Le rabais Blitz de 500 $ /500 $ / 600 $ / 800 $ est applicable à la location ou au financement à l'achat, uniquement par l'entremise de NCF, d'un des modèles neufs en stock 2018 suivants : Sentra / Qashqai / Rogue/ Pathfinder. Le montant des rabais sera déduit du prix de vente négocié après les taxes et n'est pas inclusdans les paiements à la location annoncés (lorsque applicable). Non combinable avec les offres du programme de loyauté. ≠ L'offre à la location incluant le rabais Mon Choix de 1 000 $ pour le Rogue SL Platine 2018 à boîte automatique est pour un terme de 39 mois et équivaut à 39 mensualités de 452 $ (avec 0 $ en comptant initial) lorsqu'il est loué par l'entremise de NCF. ≠≠ Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. 1. Le rabais Mon Choix de 1 500 $ / 1 000 $ / 1 000 $ / 1 000 $ / 500 $ / 500 $ / 500 $ / 500 $ sera déduit du prix de vente négocié avant taxes et s'adresse aux clients qui louent, financent ou achètent tout véhicule 2018 Altima / Murano / Pathfinder / Rogue / Qashqai / Sentra / Versa Note / Micra. 2. Les offres combinées de la garantie prolongée sans frais et de l'offre de l'ensemble entretien sans frais sont disponibles sur les modèles Altima, Maxima, Rogue, Murano et Pathfinder 2018. La garantie prolongée sans frais est valide jusqu'à 48 mois ou 80 000 km (selon la première de ces éventualités) à partir de la date d'entrée en vigueur de celle-ci et de zéro (0) km. Des conditions ou restrictions s'appliquent. La garantie prolongée sans frais est le Programme sécuritaire prolongé Nissan (« PSP »), qui est administré par Nissan Canada Extended Services Inc. (« NCESI »). Dans toutes les provinces, NCESI est l'administrateur. Cette offre inclut le niveau de garantie Or. L'offre est disponible à l'achat au comptant, à la location ou au financement des modèles Altima / Rogue / Murano / Pathfinder 2018 et n'est pas disponible sur les modèles 2018 Sentra / Versa Note, Micra et Qashqai. 3. L'offre de l'ensemble entretien sans frais est valide à l'achat au comptant, à la location ou au financement, sur les véhicules neufs Sentra / Altima / Rogue / Murano / Pathfinder / Versa Note / Micra / Qashqai 2018 qui sont achetés / loués / financés et livrés entre le 1er juin et le 3 juillet 2018. Le bénéficiaire de l'offre aura droit à un maximum de huit (8) visites d'entretien (dans chaque cas, une « visite d'entretien ») durant 48 mois de l'achat du véhicule admissible, avec un maximum de deux (2) visites par année. Chacune de ces visites d'entretien se composant d'une (1) vidange d'huile (à l'aide d'huile à moteur classique synthétique Nissan 0w20) et d'un (1) service de permutation des pneus (dans chaque cas, un « service admissible »). L'offre n'est pas monnayable et ne peut être jumelée à certaines offres. D'autres conditions et restrictions s'appliquent. Adressez-vous à votre détaillant pour obtenir plus de détails. 4. Le crédit sur les pièces et accessoires Nissan (le « crédit ») de 2 000 $ / 600 $ / 1 250 $ / 600 $ / 1 250 $ / 1 250 $ / 600 $ / 600 $ est offert sur les modèles Altima / Sentra / Rogue / Qashqai / Pathfinder / Murano / Versa Note / Micra 2018 neufs et non antérieurement immatriculés qui sont achetés / loués / financés et livrés entre le 1er juin et le 3 juillet 2018. Le crédit doit être utilisé au moment de la transaction initiale d'achat, de location ou de financement, et seulement à l'achat d'accessoires Nissan auprès d'un concessionnaire autorisé (et sera déduit du prix des accessoires après taxes). Ne peut être utilisé pour des coûts d'installation et ne peut réduire le prix de vente négocié du véhicule. Le crédit sera déduit du prix des accessoires Nissan après taxes. Toute tranche inutilisée de ce crédit ne fera pas l'objet d'un remboursement et ne peut être gardée en réserve en vue d'une utilisation future. Le client est responsable de tous les coûts qui ne sont pas autrement couverts par le crédit. Le crédit n'a aucune valeur de rachat au comptant et ne peut pas être appliqué à des transactions antérieures. Certaines conditions s'appliquent. Cette offre peut être modifiée ou annulée sans avis. Adressez-vous à votre concessionnaire Nissan participant ou visitez choisisseznissan.ca pour en obtenir tous les détails. **Le Nissan Rogue 2018 détient la meilleure valeur de revente dans la catégorie des véhicules utilitaires compacts. ALG fait autorité dans le secteur d'activité en matière de valeurs résiduelles et de dépréciation. www.alg.com. ± En fonction d'une comparaison des ventes et locations au détail (excluant les ventes pour les parcs de véhicules) entre le 1er janvier et le 31 décembre 2017 de véhicules de la catégorie VUS 2017 (excluant les marques de luxe) au Québec fait par une firme indépendante de consultants. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Modèles illustrés à titre indicatif. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2018.

OEUVRES D'ARTS PUBLIQUES

Les verrières colorées de l'Hôtel-Dieu

À l'heure où nous sommes tous rivés sur nos appareils à créer nos propres oeuvres d'art en photos, on ferme les yeux sur des créations publiques d'une beauté naturelle. Tenons-nous le pour dit, elles font partie de notre quotidien, mais il vaut mieux souligner qu'elles sortent de l'ordinaire.

MARIE-PIER LEBOEUF

À Saint-Hyacinthe, les exemples d'oeuvres d'art publiques abondent. Il est bien difficile de passer sous silence la richesse de celles conçues pour le Centre d'hébergement de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe. Lentilles botaniques, exposée depuis l'an 2000, en est d'ailleurs une grandiose.

Suzan Vachon illumine les fenêtres du Centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) de par ses huit verrières de verres soufflés et biseautés. Pour l'artiste multidisciplinaire, décorer les fenêtres n'a rien de banal. C'est plutôt l'art de faire le dialogue entre l'intérieur et l'extérieur. C'est dans le hall d'entrée et dans les six arches de la salle à manger que la création de Mme Vachon se déploie.

Le moindre détail est réfléchi au quart de tour dans un long processus de création. On peut d'ailleurs facilement deviner que l'analyse de l'architecture et l'observation de la flore ont été cruciaux dans la réalisation de l'oeuvre illustrée de végétation.

Au-delà de la plante esquissée, Mme Vachon souhaite avant tout faire le lien entre le lieu et son environnement. À travers chacun des petits motifs architecturaux dont la grosseur des formes varie, elle met de l'avant une autre forme de dialogue figurative entre le petit et le grand dans cette création lumineuse.

Suzan Vachon cumule plus d'une vingtaine d'oeuvres d'arts publiques depuis 1993. Passionnée par l'art sous toutes ses formes, c'est également le travail de recherche et de réflexion qui anime l'enseignante de l'Université du Québec à Montréal. Ses principales expositions démontrent une recherche approfondie pour imager les liens qui unissent la sculpture, la vidéo, la littérature, la photographie et le cinéma.

Un arbre de vie

Dans le hall, la lumière voyage de part en part au travers d'une oeuvre de la verrière maskoutaine Sophie Côté. Difficile de l'éviter, le grand pommier attire l'oeil de par ses fruits bien rouges, depuis 2015. Sur chacune des pommes, des fleurs, des feuilles ou des pierres qui sont peinturées sur la toile de verre, on y retrouve le nom d'un donateur en l'honneur de la Fondation Aline-Letendre. L'oeuvre continue même de grandir avec le temps notamment avec quelques ajouts depuis son inauguration.

Grande de nature, l'oeuvre est aussi grande de sens pour l'artiste Sophie Côté. « Mon père est décédé à l'Hôtel-Dieu en 2002 et il a reçu énormément d'aide aux soins palliatifs. Le choix du pommier, c'est le fruit de tout ce que les donateurs apportent pour que les personnes dans le besoin comme mon père reçoivent les meilleurs services possibles », a-t-elle confié.

Sophie Côté peut ajouter cette réalisation, un émail sur verre trempé de plomb, dans sa collection. Si ce n'était qu'au départ une passion, son entreprise Verres et Vitraux roule rondement depuis ses débuts en 2005. L'artiste a gagné à se faire connaître par son authenticité et son talent, voyant sa carrière fleurir avec les demandes qui se sont multipliées. Elle fut la principale instigatrice et organisatrice du Marché de l'Art, qui avait lieu tous les samedis de l'été au centre-ville de Saint-Hyacinthe jusqu'à l'an dernier, et qui permettait d'ailleurs de voir ses oeuvres colorées.

La verrière maskoutaine Sophie Côté.

INITIATIVE CITOYENNE :

Une boîte de livres à échanger

Marcher dans la rue, prendre un roman dans une boîte et aller faire la lecture dans un parc à proximité : c'est dorénavant possible à Saint-Hyacinthe grâce à une initiative citoyenne. « C'est gratuit mais, idéalement, on demande aux gens de remettre un autre livre dans la boîte », explique Guy Sainte-Marie, l'initiateur du projet avec son épouse Gilberte.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Le couple de septuagénaires, tous deux à la retraite, ont eu cette idée en allant visiter leur fille à Saint-Lambert. « J'ai vu une boîte comme celle-là installée devant une résidence privée et j'ai trouvé que c'était une bonne idée » explique monsieur Sainte-Marie. Il a placé une boîte semblable devant sa maison située sur la petite rue des Samares, près d'un parc.

L'homme est un lecteur boulimique depuis son enfance. « Je lis férocement, dit-il, surtout des romans historiques ». Si bien qu'il a accumulé beaucoup de livres au fil des années. Sa bibliothèque déborde, avoue-t-il. De là, l'envie de partager ses bouquins.

Madame Sainte-Marie explique leur démarche : « À ma demande, notre fille nous a envoyé par courriel des photos de boîtes à livres, particulièrement celles de Montréal. Nous avions déjà le bois nécessaire et c'est mon neveu qui l'a construite. Il est habile de ses mains ».

Il faut dire que ce principe de micro bibliothèques libre-service existe déjà à Montréal depuis quelques années. On le retrouve également à Québec, Trois-Rivières et dans quelques autres villes. Des réseaux sont même gérés par des organismes communautaires ou publics.

À Saint-Hyacinthe et dans les environs, on a installé des « croque-livres » destinés aux enfants de moins de 12 ans. On en retrouve un peu partout, mais principalement dans les centres de loisirs.

Mais ce qui caractérise la démarche du couple Sainte-Marie, c'est que l'initiative s'adresse aux adultes et qu'elle est essentiellement citoyenne, voire familiale.

L'envie de partager ses trouvailles

Jusqu'à présent, Guy Sainte-Marie ne peut pas dire que leur boîte à livres remporte un succès fulgurant. « C'est que ce n'est pas encore connu, dit-il. Nous avons eu un peu de publicité quand le conseiller du district, Jeannot Caron, a pris une photo de la boîte lors de sa campagne électorale et l'a mise sur sa page Facebook. Mais parfois on a de belles surprises. Comme cet homme âgé qui est venu avec des livres dans son sac à dos, des livres sur l'histoire des guerres mondiales. C'était très intéressant ».

L'idée de partager ses trouvailles n'est pas neuve chez les Sainte-Marie. Déjà, il y a quelques années, le couple s'adonnait au « bookcrossing ». C'est une pratique que l'on retrouve un peu partout dans le monde et que madame Sainte-Marie a découverte sur internet.

Il s'agit de laisser un livre dans un endroit public pour qu'une autre personne le découvre et le lise à son tour. Une note à l'intérieur indique qu'elle doit faire la même chose pour que l'oeuvre continue à « voyager ».

« Une fois, nous avions laissé un livre sur une table dans l'aire de repos du marché public. Discrètement, je regardais du coin de l'oeil si quelqu'un allait le prendre. C'est arrivé et j'étais bien contente » se rappelle Gilberte Sainte-Marie.

À preuve qu'il n'y a pas d'âge pour faire des découvertes littéraires et d'avoir envie de les partager.

PHOTO : PAUL-HENRI FRENIÈRE

Guy Sainte-Marie et sa boîte à livres

Vernissage de la semaine des arts de la Polyvalente Hyacinthe-Delorme

Lors de la semaine du 22 au 25 mai, de nombreuses activités étaient organisées, entre autre un vernissage des mosaïques créées par les élèves d'arts visuels à la cafétéria de la Polyvalente. Ces mosaïques ont été créées suite à une activité formative en classe chapeautée par Marylène Ménard, une artiste travaillant le verre. Les œuvres mettent l'accent sur la grande importance des arts à l'école et dans la société.

Au cours de cette semaine des arts de la Polyvalente Hyacinthe-Delorme, des activités regroupant les arts visuels, l'art dramatique, la musique et les arts multimédias ont été proposées aux élèves. De plus, des projets artistiques des élèves et des membres du personnel furent exposés dans divers lieux publics de l'école, tels que le carrefour, la cafétéria et les corridors. Les élèves ont aussi participé à des activités sur le mandala et sur le henné, assisté à des prestations d'improvisations musicales et à des petites présentations théâtrales.

Vous avez des idées?
Vous voulez vous impliquer?
Contactez-nous!

450 501-8790

CAUSERIE AVEC FLORENCE MONTREYNAUD

L'écrivaine française poursuit sa lutte féministe

Dès les premières paroles de Florence Montreynaud, on devient vite submergés par une charmante dame de 70 ans, douce et réconfortante, doté d'un sourire sincère et d'une sagesse des mots irréprochable. Bien loin des stéréotypes réducteurs à l'égard des femmes qui militent pour l'égalité, l'auteure française a pourtant marqué l'histoire en étant aux premières loges de plusieurs luttes féministes internationales.

PHOTO: NELSON DION

L'historienne, linguiste et écrivaine française, Florence Montreynaud était de passage à la Librairie L'intrigue, à Saint-Hyacinthe, accompagnée de la vice-présidente du groupe Pour le droit des femmes au Québec (PDFQ), Diane Guilbeault.

MARIE-PIER LEBOEUF

L'historienne, linguiste et écrivaine française était de passage à la Librairie L'intrigue, à Saint-Hyacinthe, accompagnée de la vice-présidente du groupe Pour le droit des femmes du Québec (PDFQ), Diane Guilbault. Florence Montreynaud a profité de la présence d'une vingtaine de Maskoutaines pour discuter de ses deux derniers ouvrages Le Roi des cons et Zéromacho.

Aux oreilles de Florence Montreynaud, la langue française écorche la femme à bien des chapitres. Après l'analyse d'une centaine d'expressions de la langue de Molière, elle en vient à une conclusion : le français est utilisé maladroitement de manière à faire disparaître la femme. Soit le genre féminin est mal considéré, soit il est écrasé par le masculin ou soit il vient dévaloriser la principale intéressée, a-t-elle expliqué.

« Les francophones se font un malin plaisir à injurier l'homme en le traitant de « con », alors que ce mot désigne initialement un vagin. C'est comme si on lui disait qu'il est une femme, pour insinuer qu'il est stupide ou désagréable. En tant que féministe optimiste, j'ai choisi de titrer mon livre Le Roi des cons, parce que dans quelques siècles, quand la sexualité féminine sera enfin considérée, on pourra dire d'un homme formidable qu'il est le roi des cons », a fait valoir Mme Montreynaud au sujet de sa dernière publication, tout juste parue chez Le Robert en février dernier.

Dans ce dictionnaire de la vulgarisation féministe, l'écrivaine passe à la loupe une poignée d'expressions couramment utilisées. Parmi celles passées au nettoyage, on y compte « se faire violer », « tomber enceinte », « crime passionnel » ou encore « les droits de l'homme », qui sont dites de façon machinale. Florence Montreynaud est encore convaincue que cette langue saura se reconstruire avec le temps.

Féministe… et abolitionniste

Engagée depuis 1971, Florence Montreynaud s'est illustrée comme instigatrice du réseau Chiennes de garde (contre les insultes sexistes), et maintenant de Zéromacho. En plus d'être le titre de son livre, Zéromacho est un groupe d'hommes militants, provenant de 18 pays, qui dénoncent la prostitution comme un acte de violence.

« Les hommes réunis dans le mouvement Zéromacho disent non au système prostitueur et oui à la liberté sexuelle. Ils refusent qu'on assimile tous les hommes comme des prostituteurs et ils rêvent d'un monde égalitaire où il n'y aura pas de prostitution. À partir de mes rencontres, j'ai fait une synthèse de leurs motivations, de leur histoire et de leur psychologie… et c'est passionnant », s'est emballée Mme Montreynaud.

Après s'être installé plus largement sur le continent européen, le réseau s'implante au Québec. Plusieurs hommes québécois s'opposent eux aussi à l'exploitation sexuelle infligée aux femmes, a-t-elle affirmé. «Au Canada, il y a une période de régression dans l'application de la loi sur la prostitution et les militants du Québec vont très bientôt s'assurer par des actions concrètes que la loi, établie il y a deux ans, soit bien appliquée», a-t-elle avancé.

L'auteure de Zéromacho est issue du mouvement abolitionniste. Au-delà de la décriminalisation actuelle, elle est de celles qui lèvent la main contre la légalisation de la prostitution. Cette conviction s'inscrit dans le sens inverse de la tendance actuelle qui, elle, est en faveur de la légalisation. Lors de sa conférence, elle a d'ailleurs cité en exemple l'Allemagne dont la situation est devenue problématique depuis la légalisation du travail du sexe. « Au Québec, la loi prétend protéger les prostituées, mais elle n'y est pour rien », a-t-elle conclu.

La quête d'Alice Gagnon, *Louise Chevrier*
1. Une fille de Chicoutimi, Éditions Hurtubise

Ancienne journaliste pour différents hebdos, Louise Chevalier nous présente son dernier-né, La quête d'Alice Gagnon, Une fille de Chicoutimi, librement inspiré de la vie de sa grand-mère maternelle ayant grandi au Saguenay-Lac-Saint-Jean. L'héroïne de ce récit, Alice-Lauretta Gagnon, qui désire se faire appeler Alice, on voit déjà ici son fort caractère, est née en campagne et ne désire qu'une chose, vivre en ville ! Ainée d'une famille nombreuse, elle n'aspire aucunement à la vie de servante pour ses frères et sœurs, réservé à la première fille des grosses familles de l'époque. Déterminée plus que jamais à quitter le foyer familial, Alice va de déception en déception. Malgré tout, elle vivra une période de bonheur insoupçonné.

D'une écriture simple et fluide, l'auteure nous rappelle le dur combat qui attendait ces femmes qui voulaient travailler à l'extérieur de la maison. Basés sur de nombreux faits historiques tel que la compagnie de pulpe de Chicoutimi, le complexe hydroélectrique de l'Isle-Maligne etc. Mme Chevrier rend hommage aux bâtisseurs de Chicoutimi et de la région par le biais de ce roman. Une lecture agréable qui s'inscrit sans contredit dans la devise du Québec : Je me souviens.

Marc Alexandre Trudel, Librairie L'Intrigue

vinexpert MC
Signature.

Pour vos partys
de fin d'été,

C'EST ENCORE LE TEMPS
de vous procurer votre vin et votre bière!

5 $ la bouteille en moyenne, évitez la hausse des prix!

NOS VINS ONT 20 FOIS MOINS DE SULFITES
et vous avez 20 fois moins mal à la tête!

SAUVEZ LA PLANÈTE EN BUVANT DU VIN

NE JETEZ PLUS VOS BOUTEILLES ET VOS LIÈGES, ON RECYCLE TOUT!
Aucun achat requis, venez simplement les porter chez-nous!

450 773-8477
3240, avenue Cusson
Saint-Hyacinthe Qc J2S 8N9

vinexpertsignature.com